

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

45e ANNEE — No 7

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 20 FEVRIER 1953

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Quel sera le sort de notre bibliothèque ?

Aux Trois-Rivières, le public ami des livres s'est accru d'une façon surprenante depuis quelques années. Il se demande maintenant quel sort est réservé à notre Bibliothèque municipale; si cet organisme indispensable doit continuer à se comprimer en vase clos ou, dans un proche avenir, s'épanouir dans les cadres et l'atmosphère d'un immeuble bien à lui et conçu selon ses propres besoins.

Il se peut que la réponse à cette interrogation se trouve dans la volonté du public lui-même à trancher la question par un acte de collaboration et de générosité collective.

Actuellement, la Bibliothèque, qui compte assez de volumes pour occuper un espace trois fois plus grand, dispose, à l'hôtel de ville, d'un local de fortune, exigü, bien impropre au fonctionnement, à l'administration et à l'expansion normale d'une bibliothèque moderne. Le nombre des abonnés, avec les années, s'est accru en raison inverse des capacités de maintien et de renouvellement. On n'achète presque plus de volumes parce qu'un personnel trop restreint manquerait pour en prendre soin, si l'espace permettait d'abord de les loger convenablement.

Nous n'avons pas de salle de lecture digne de ce nom. Les archives et les livres ne sont pas à l'abri de l'incendie. Les services d'entretien et de reliure ne suffisent plus aux besoins. Le personnel doit accomplir le tour de force de maintenir un rendement adéquat aux exigences, et cela dans des conditions vraiment héroïques.

Il est évident que les choses ne peuvent en rester là. Le sort fait à la Bibliothèque est devenu indigne d'une ville de l'importance de la nôtre. Il faut répondre aux demandes des abonnés actuels. De plus, il faut prévoir des besoins sans cesse grandissants dans le domaine culturel. Car on doit songer à toute une génération de jeunes qui, initiés dès l'enfance à l'amour des livres, passent, chaque année, de la bibliothèque des enfants à celle des adultes.

Quelle solution s'offre à nous pour régler définitivement une question qui tient au cœur de la population, comme le prouvent les statistiques actuelles de la Bibliothèque? **Pouvons-nous compter sur l'aide des gouvernements? Aux prises avec des problèmes financiers encore plus importants dans le domaine de l'enseignement, la Province ne saurait, dans les conditions**

présentes, assumer le financement des bibliothèques publiques. Du côté fédéral, le rapport de la Commission Massey n'a promis rien qui vaille. Il faut donc que nous envisagions le sort futur de notre Bibliothèque sous un angle exclusivement trifluvien. C'est à nous qu'incombe le souci de trouver une solution et d'en venir aux réalisations concrètes.

La Société St-Jean-Baptiste, qui a présidé à la fondation de la Bibliothèque, se propose, pendant son congrès annuel d'étudier les moyens à prendre, non seulement pour lui fournir un appui temporaire, mais l'aider à réaliser le projet longtemps caressé d'un immeuble digne de son rôle et de son importance.

Les journaux nous apprennent qu'à Chicoutimi, une grande souscription publique bat actuellement son plein, en vue de recueillir les fonds nécessaires à l'établissement d'une bibliothèque de 30,000 volumes qui, comme la nôtre, une fois fondée, sera subventionnée par la municipalité.

Pourquoi n'imiterions-nous pas la ville de Chicoutimi: rallier autour de la St-Jean-Baptiste tous les corps publics et déclencher dès ce printemps une grande campagne de souscription pour la construction de notre bibliothèque municipale? Un tel mouvement témoignerait du civisme des Trifluviens qui, dans le passé, ont donné un bel exemple d'émulation collective et ont permis de réaliser de grands projets, dont Trois-Rivières aujourd'hui, s'enorgueillit à bon droit.

L'HEURE QUI PASSE

MIRACLES QUOTIDIENS

Parmi les drogues aussi dangereuses, sinon plus, que l'opium et la cocaïne, dont on n'a pas encore prohibé l'emploi, nul état n'a encore songé à ranger les nouvelles sensationnelles. Chaque jour, les journaux nous apportent notre provende de miracle: Impossible n'est pas français, a dit un fakir du nom de Napoléon. Qui pourrait aujourd'hui nous convaincre que ce mot appartient au vocabulaire anglais, américain, russe ou patagon quand chaque jour qui se lève nous prouve le contraire?

Un autre fakir, nommé Bombard, vient de prouver qu'on peut non seulement traverser l'océan à une allure peu en rapport avec le siècle, ce qui serait somme toute à la portée d'un certain nombre d'entre nous, mais également qu'on peut composer des symphonies en se nourrissant uniquement de poissons et de plancton, légèrement humectés d'eau de mer.

(Suite à la page 4)

Les critiques enfantines de M. Marler en marge du dernier budget provincial

Le cocorico du maire

Comme il est facile de le démontrer, le surplus financier dont se vante le maire a eu pour causes principales l'habileté du gérant et le refus des contribuables à endosser une politique d'emprunts sous un régime qui n'offrirait pas toutes les garanties. Certains autres facteurs ont aussi agi sur l'heureux résultat. Mentionnons entre autres l'abolition de l'escompte sur le paiement de l'impôt foncier, la suppression de certains services, la marche au ralenti dans la routine des travaux, une économie de \$150,000 sur l'entretien des rues, l'augmentation des revenus prévus, etc. Il n'en faut donc pas davantage pour terminer l'année avec un surplus auquel le public a droit.

Mais le maire, bien à court d'arguments électoraux, de ce temps-ci, ne le comprend pas de cette façon. Pour lui ce surplus représente un haut fait, presque un miracle. Et de là à dire que sans lui le miracle n'aurait pas eu lieu, il n'y a qu'un pas qu'il franchit allègrement, en s'attribuant la plus grande part du mérite.

Dans sa hâte à capitaliser un avantage qu'il craint de lui voir échapper, passant sous silence les moyens employés pour l'obtenir, Mongrain déclare avec emphase que tout progrès lui est dû et que si le surplus est dû à l'efficacité du gérant Lord la gloire lui en revient en définitive, puisque c'est lui qui a appointé le gérant.

Ce souci enfantin de s'approprier tout le crédit inspire à notre confrère "The Chronicle", ce commentaire marqué au coin de la justesse et de l'humour: "Le public, écrit en substance "The Chronicle", gèrera difficilement l'attitude prétentieuse de M. Mongrain et il sera plutôt enclin à rire avec nous en se rappelant le coq de la pièce de Rostand, qui, chaque matin, se glorifiait naïvement en ces termes: "C'est moi qui, par mon chant, fait lever le soleil".

Le maire, tout comme Chanteclerc, croit si fort en la vertu de son cocorico qu'il vaut mieux le laisser à son illusion. Mais nous ne pouvons nous empêcher de noter que l'humour aura toujours raison de la prétention des primaires les plus bouffis.

La semaine dernière, le chef de l'opposition, M. Marler, s'est évertué pendant deux heures, — qui à ceux qui l'entendaient ont paru interminables — à démontrer que la situation financière de la Province était désastreuse.

Les quotidiens ont rapporté ses paroles et publié quelques-uns des chiffres qu'il a fournis à l'appui de ses dires. Pourtant ces mêmes journaux, en analysant froidement la situation financière de la Province, n'ont pas abouti aux mêmes conclusions que M. Marler. La plupart des journaux quotidiens reconnus comme étant de tendance libérale ont sans doute trouvé enfantines les critiques formulées à l'Assemblée Législative par le chef de l'opposition, puisque dans leurs articles éditoriaux, ils n'ont eu que des louanges sur l'administration financière de la Province.

Citons quelques extraits de ces diverses appréciations, puisées tant dans les journaux anglais que les journaux français.

Le budget provincial

... Les frais entraînés par le progrès rapide du Québec n'ont pas ajouté un fardeau trop écrasant aux contribuables. De toutes les provinces canadiennes, la nôtre demeure celle où la dette par tête est la plus basse, soit \$77.57. C'est un chiffre réconfortant qui justifie entièrement cette affirmation d'une publication spécialisée de New-York: "Québec serait facilement en mesure de porter une dette beaucoup plus élevée que celle qu'il a, même dans des périodes où les conditions économiques seront moins favorables."

Enfin, on s'expliquera mieux la situation avantageuse de notre province, en prenant note que les ressources naturelles ont rapporté au Trésor provincial plus de \$30,000,000 alors qu'en 1945, le revenu de ce chef dépassait à peine \$4,000,000.

LA PATRIE (6 février)

Saine position financière

... Cette répartition (fiscale) pose des difficultés qui finiront sans doute par trouver une solution dans l'ingéniosité et le génie véritable que les Canadiens ont toujours mis à régler leurs problèmes. Mais ces difficultés n'empêchent point jusqu'ici la province de Québec d'atteindre un sommet dans les dépenses nécessaires à son développement et au bien public, tout en conservant les positions financières les plus saines que puissent offrir tous les autres gouvernements de notre Confédération.

Le ministre Gagnon s'est réjoui, avec raison, que le tiers de son budget soit consacré à l'instruction et à la santé publique. L'Opposition scrutera, comme c'est son devoir, les comptes de l'administration afin que les deniers publics demeurent utilisés avec un maximum d'efficacité malgré leur abondance.

Mais dans son ensemble, le budget d'hier représente une situation financière assez solide pour que les citoyens concluent à la sagesse de l'administration et de son ministre des Finances.

LE SOLEIL (7 février)

Le discours du budget à Québec

... Québec a donc raison d'être satisfait de la situation financière où il se trouve et il a droit d'envisager l'avenir avec sérénité. M. Gagnon ne cache pas cependant que la province ne saurait se départir d'une attitude de prudence au milieu de la prospérité actuelle. C'est le conseil donné par tous les directeurs d'entreprises et il vaut pour les affaires publiques.

Le budget justifie la confiance que les capitalistes et les économistes de notre pays et du dehors placent dans la province de Québec.

LA PRESSE (6 février)

Le budget provincial

Le budget provincial, présenté hier à la Législature par le ministre des Finances, M. Onésime Gagnon, apporte la preuve que Québec s'attend à ce que son ère de prospérité se continue durant la prochaine année financière. Non seulement M. Gagnon n'a pas annoncé de nouvelles taxes, ni d'augmentations de taxes — ce dont les citoyens se réjouiront — mais il a également dit qu'il prévoyait un revenu plus considérable des taxes actuelles.

Cela ne veut dire qu'une chose: une expansion des affaires. . .

THE HERALD (6 février)

Québec se classe A-1

... Ce que le contribuable veut savoir c'est si l'argent qu'il verse au trésor est dépensé avec prudence pour les fins nécessaires. Il peut obtenir cette assurance plus rapidement des maisons de placement de New-York que du budget provincial.

A New-York, Québec se classe, au point de vue placement, dans la catégorie A-1, preuve évidente que les gens qui endossent les émissions d'obligations provinciales ne considèrent pas cette province comme un pauvre risque.

M. Gagnon le signale indirectement quand il parle des conditions favorables auxquelles il a pu emprunter de l'argent sur le marché de New-York. Le gouvernement a emprunté, pour le financement de

(Suite à la page 4)

COUP D'OEIL SUR

LE METTEUR EN SCENE

par ANDRE GERAUD

Je me rappellerai toujours d'une vive et longue discussion chez mon ami Pierre Dagenais à la veille de la représentation "Le Grand Poucet" où nous discutons théâtre, plus spécialement sur le travail du metteur en scène. C'est Pierre finalement qui l'emporta avec la formule "Ne peut se dire metteur en scène que celui qui par son art personnel, apporte à l'oeuvre écrite par le poète une vie scénique qui en fait ressortir les beautés sans jamais en trahir l'esprit. A ce don de "maître de jeu" il doit joindre des connaissances générales lui permettant d'ordonner et de diriger le travail pratique des acteurs, du décorateur, des musiciens, du régisseur, des électriciens et des machinistes."

C'est une belle formule, un peu idéaliste peut-être. Cocteau plus sceptique, dit à peu près que "... une oeuvre devrait être écrite, mise en scène, décorée et jouée par un seul homme... Cet homme-orchestre n'existant pas, il convient de le remplacer par un groupe amical..."

La question peut se poser plus simplement: "Doit-il y avoir des metteurs en scène? Sont-ils nécessaires et, s'ils le sont, à quoi peuvent-ils servir?" Evidemment, je ne vais pas plaider contre eux, mais je voudrais justifier leur existence par un exemple.

Il est rare, cela arrive parfois, mais c'est exceptionnel, que l'auteur voie ses personnages comme il les a créés. Bien entendu, ce qu'ils ont à faire se dégage, sort d'eux-mêmes aussi directement que la parole leur sort de la bouche. Mais aussi extraordinaire que cela paraisse, les falsant parler dans un ton, l'auteur ne les fait pas toujours agir en synchronisme. Peut-être parce que les auteurs vont peu au théâtre et que leurs connaissances techniques sont, les trois quarts du temps, rudimentaires. Ils écrivent donc le comportement des acteurs en donnant des indications scéniques qui valent ce que valent des souvenirs de spectateurs.

Je ne parle pas des "cuisiniers" qui connaissent les recettes et qui sont plus près de l'acteur à ficelles que de l'écrivain.

Ce serait donc surtout pour combler cette lacune que le metteur en scène trouverait son emploi.

Car ce qu'il y a de plus facile à situer, c'est le climat d'une pièce. Là est le côté agréable de la chose: la couleur, les bruits la musique se conjuguent facilement pour créer une ambiance.

Mais le plus compliqué et, naturellement, le moins visible, c'est le travail ouvrier sur le texte et l'effort qu'il faut faire pour que les personnages se comportent pas en fonction de ce qu'ils disent, mais de ce qu'ils sentent, de ce qu'ils sont, que les gestes qu'ils font soient strictement conformes à leur nature profonde... Là est la réelle difficulté pour le metteur en scène. J'irais presque jusqu'à dire que du point final tapé par l'auteur sur son manuscrit au dernier baiser du rideau de la représentation, il y a toute une série d'opérations dont la nature échapp-

pe au profane et même, il faut bien le constater, à certains professionnels.

Pour ne pas rester dans l'absolu, je vais essayer de donner un exemple: Shakespeare; si ses tragédiens ont été chargés, au travers des siècles, de traditions plus ou moins biscornues ou géniales par les générations de comédiens qui les ont joués, il est lui-même fort discret quant aux indications de jeux scéniques. "Il se tue" écrit-il "il meurt"... Et quand il est très bavard il va jusqu'à préciser: "il se transperce de son épée"... C'est tout. Vous imaginez bien que le problème est entier aux multiples répétitions pour les deux gaillards qui, l'un sur scène, l'autre dans la salle, doivent matérialiser cette indication laconique. Nous savons tous qu'il y a quelques façons de mourir, et chaque comédien a la sienne pour laquelle il a une préférence. L'un s'écroule en avant, la face contre terre, l'autre sur le dos, s'il a fait un peu de culture physique. Le troisième décompose sa chute en degrés harmonieux et ne s'étend qu'au dernier moment, et comme à regret, le tout en veillant à ne pas faire de plis dans son costume... On peut dire aussi que si l'auteur fait mourir son personnage, c'est qu'il ne l'intéresse plus, qu'il est arrivé à son terme, donc que le plus vite sera le mieux. Il faut avoir vu Lawrence Olivier se tordre, rebondir comme un ver coupé, dans la mort du triste Gloucester pour comprendre ce qu'apporte ce grand comédien, qui met lui-même en scène la plupart du temps les pièces qu'il joue ou les films qu'il monte, il faut l'avoir vu mourir de cette façon, dis-je pour comprendre pleinement que la mise en scène est une fonction précise dans les rouages d'un théâtre. Elle est comme la balance d'une pendule qui équilibre et repartit l'effort de la machine. Elle est aussi nécessaire, aussi vitale pour la santé d'un spectacle que le comédien lui-même qui donne sa vie et son allure humaine à un personnage qui n'est que tapé à la machine dans une brochure, comme l'est ce texte dans ce journal.

Le théâtre à lire est une chose. Le théâtre à jouer en est une autre. Il est rare que cela fasse les deux, c'est-à-dire qu'une pièce qui vous a enchanté ou bouleversé à la représentation résiste à la lecture, ou le contraire.

Et voilà. Tout cela pour en arriver à souligner l'immense et beau travail de l'un des nôtres, M. Gérard A. Robert qui s'est taillé au cours des dernières années une réputation enviable dans le domaine du théâtre dans notre Province. Il mérite certainement beaucoup de reconnaissance pour le magnifique travail qu'il a accompli dans ce domaine surtout aux Trois-Rivières. Pour s'en rendre compte, il faut voir "L'Héritière" oeuvre présentement à l'affiche chez les Compagnons. (J'y suis retourné jeudi dernier.) Ce mélange d'impressions heureuse et malheureuse que nous laisse la mise en scène de cette pièce, nous le devons à "Gérard" comme tous l'appelle. Il a

compris qu'il n'y a pas de formule. Tout ici comme ailleurs est affaire d'instinct et l'on peut, avec la meilleure volonté du monde et beaucoup de connaissance techniques, empêcher une oeuvre de s'épanouir à force de soins excessifs... Un spectacle à ne pas manquer.
André GERAUD



Le Révérend Père Marcel-Marie Desmarais, O.P., donnera encore cette année une série de conférences radiophoniques. A compter du 21 février, tous les samedis soirs du carême, de 7h.30 p.m. à 8h.30 p.m., l'éminent prédicateur parlera au réseau français de RADIO-CANADA sur "LE MESSAGE DE FATIMA". Ces causeries seront sans doute aussi intéressantes que celles prononcées les années dernières sous les titres: "L'Amour à l'âge atomique", "Le Coeur et ses ébours" et "La Vie en rose".

Pourquoi est-il le meilleur? Qualité

THE "SALADA"

L'étude des problèmes familiaux



Le réseau Français de Radio-Canada diffuse chaque mardi, de 9 h. 05 à 9 h. 30 du matin, un entretien sur les problèmes familiaux. C'est le Courrier de Radio-Parents dont on voit ici les animateurs. M. Claude Mailhot, docteur en psychologie, analyse les lettres des auditeurs avec Mme Madeleine Mailhot, Mlle Marcelle Barthe (à droite) est la narratrice et la réalisatrice de l'émission.



Mme Martin épargne \$5⁰⁰

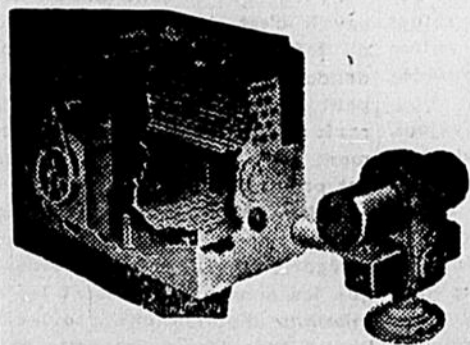
Elle ne peut sortir aujourd'hui mais, grâce à son téléphone, elle profite quand même d'une belle "vente". Calculez les économies résultant des aubaines dont votre téléphone vous permet de profiter! Pensez au nombre d'heures et à la somme des efforts qu'il vous épargne, aux déplacements dont il vous dispense! Votre téléphone vous sert de mille et une façons: sa valeur pratique est inestimable!



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

— LA FOURNAISE IDEALE —

**CONROY
TURB-O-TUBE**



Cette fournaise est dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

★
Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

L'hon. Rivard fait l'éloge de la presse hebdomadaire

La presse hebdomadaire vient de recevoir un beau témoignage d'appréciation de la part du solliciteur général de la province, l'hon. Antoine Rivard. Le ministre parlait, samedi, au déjeuner qui marquait la fin du congrès d'hiver de l'Association des hebdomadaires de la province, au Château Frontenac, à Québec.

M. Rivard a déclaré que la presse locale est un mode d'expression indispensable des idées qui méritent le monde. Elle rapproche les citoyens de ces idées en les présentant sur le plan social.

"C'est là, je crois, la raison de votre puissance", a ajouté M. Rivard. "Mais je dois vous remercier, aussi, pour une autre chose. Comme vous n'êtes pas obligés de publier tous les jours, vous avez plus le temps de penser avant d'écrire. Dans des régions situées parfois, loin des grands centres universitaires, vous permettez quand même à la langue française de s'épurer, de s'écrire mieux. Vous avez droit, pour ce travail, à un hommage particulier de reconnaissance."

Le solliciteur général de la province a souligné, aussi, le mérite de la presse hebdomadaire de langue française des autres provinces qui continue vaillamment la bataille de la pensée et de la culture françaises. Enfin, M. Rivard a félicité les directeurs et propriétaires des hebdomadaires de pouvoir maintenir leur oeuvre de presse en dépit des conditions matérielles difficiles.

Le ministre a vivement amusé les convives, au début de son allocution, en leur rappelant ses débuts dans le journalisme, tout d'abord comme directeur d'un périodique des étudiants de Laval puis comme chroniqueur des tribunaux dans un quotidien de Québec.

REMERCIEMENTS

M. Rivard représentait le gouvernement de la province à ce

Ambassade japonaise au Vatican

Le gouvernement japonais a établi, le jour de l'entrée en vigueur du traité de paix japonais, des relations diplomatiques avec le Vatican. Dans ce but, il a ouvert à Rome une légation, dont le premier titulaire est le Dr Akin Masahide Kanayama, avec le titre de chargé d'affaires. M. Augustin Masahide Kanayama, catholique éminent, est père de neuf enfants. Né à Tokyo en 1909, il se convertit au catholicisme alors qu'il préparait à l'Université Impériale de Tokyo le doctorat en droit et en sciences politiques. Instruit dans la foi catholique par le R. P. François-Xavier Iwashita, un des prêtres les plus remarquables que le Japon ait donnés, il reçut le baptême le 25 décembre 1932 à la léproserie "Fukuseigyoin", de Gotemba, dont le Père Iwashita était alors le directeur. Cette première formation devait marquer à jamais M. Kanayama. D'abord attaché d'ambassade à Paris, puis attaché à la délégation pour les conférences internationales à Genève, enfin secrétaire d'ambassade auprès du gouvernement italien, il fut en 1942 transféré à la délégation spéciale près le Saint-Siège. Empêché par la maladie de regagner le Japon lors du rapatriement du personnel des ambassades japonaises d'Europe, en janvier 1946, M. Kanayama et sa famille furent accueillis par le Saint-Siège dans la Cité du Vatican, où ils résident depuis lors.

Les premiers jeux olympiques modernes furent tenus à Athènes en 1896, alors qu'il fut décidé de les tenir tous les quatre ans.

Fidélité à l'Eglise

Avant de partir pour Rome où il allait être élevé au cardinalat, S. Exc. Mgr Feltin adressa la parole au congrès annuel de l'Association catholique de la Jeunesse française. Voici un extrait de son allocution : "Vous avez exprimé votre fidélité à l'Eglise... Là réside une des difficultés les plus sérieuses de notre temps, celle qui naît de la désaffection vis-à-vis de l'Eglise, de ses orientations, de ses directives. On limite son autorité.

On fait des distinctions subtiles. Souvenez-vous que l'on ne va au Christ que par l'Eglise, qui a mission de tracer aux hommes toute la voie. Elle vous laisse la liberté de vos options, mais écoutez-la et faites-lui confiance. Alors l'A.C.J.F. sera assurée d'un avenir digne de son passé. L'avenir est à vous.

Vos anciens ont bien travaillé : songez à ce qu'était l'Eglise en France au début du siècle. Si désormais l'on voit des catholiques pratiquants et qui affirment leurs

convictions dans tous les postes et noeuds d'influences, c'est parce qu'il y a eu l'A.C.J.F., qui a fait des hommes sur lesquels on s'appuie pour la vie même de la France..."

Le Père Jérôme D'Souza devient membre du comité national de coopération

Le R. P. Jérôme D'Souza, S.J., ancien membre de l'Assemblée constituante de la Nouvelle-Delhi et trois fois membre de la délégation de la République indienne à l'O.N.U., a accepté, à la demande personnelle de M. Nehru, premier ministre, de faire partie du Comité consultatif pour la coopération publique (Advisory Committee for Public Co-operation), nommé par le gouvernement à la demande de la Commission du plan national. Le P. D'Souza, siège dans ce comité avec les chefs des principaux partis et les sommités indiennes en matière économique.

Les foules de Lourdes

Quelques-uns craignaient que Fatima détournât les foules de Lourdes. Il n'en est pas ainsi. Bien que le sanctuaire portugais attire un nombre croissant de pèlerins, ceux-ci continuent d'affluer au sanctuaire des Pyrénées. Voici les dernières statistiques. Le nombre total de pèlerins est passé de 1,832,000 en 1951, à 2,500,000 en 1952; parmi ces derniers, les étrangers représentent 300,000 pèlerins.

L'aérodrome d'Ossun, le plus proche de Lourdes, a reçu 1,050 pèlerins en 1951 et 5,346 en 1952. En 1952, la France représente 291 trains et 15,530 malades; la Belgique, 102 et 949; l'Italie 40 et 6,747; l'Angleterre 18 et 820; l'Allemagne 16 et 129; la Hollande 9 et 1,044; l'Irlande 7 et 382... Le total général donne 416 trains et 24,224 malades pour 1951, tandis que 515 trains ont amené 28,285 malades en 1952. Les piscines ont accueilli 227,847 pèlerins en 1951 et 244,055 en 1952.

EN PLEIN ESSOR... au service de sa patrie!

L'aviateur-chef Réal Daneau, 31 ans, d'Iberville, Qué., est photographe aérien dans le C.A.R.C. Maintenant attaché au quartier-général de l'Aviation à Ottawa, il faisait autrefois partie de l'escadrille 426 à Dorval. Son travail consiste à capter du haut des airs le visage de la terre, aidant le Canada à mieux connaître sa propre physiologie et sa pleine valeur industrielle. En temps de guerre, il joue un rôle plus important encore: une grande partie de la stratégie de l'aviation, de l'armée, de la marine même, repose sur les photos qu'il prend des défenses ennemies.



RÉAL DANEAU Aviateur-chef

Réal Daneau rend de précieux services à son pays. Celui-ci les lui rend sous forme de logement, vêtements, manger, bon salaire, soins médicaux et dentaires, etc. Ancien professeur d'école, l'aviateur-chef Daneau parle en connaissance de causes, lorsqu'il dit: "Un jeune homme en santé qui veut un beau métier ne saurait mieux faire que de s'inscrire dans le C.A.R.C. On y acquiert une formation merveilleuse. Pour ma part, je ne peux que dire du bien de mon emploi actuel. Dans 10 ans, je pourrai me retirer avec une bonne pension, assez jeune pour travailler encore pendant de longues années."

Jeunes gens, n'aimeriez-vous pas suivre l'exemple de Réal Daneau et profiter comme lui de tous les avantages que vous offre le corps d'Aviation Royal du Canada?

Soyez des nôtres!



Centres de recrutement du C.A.R.C.
 678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.
 Tél. UN. 6-2449
 Edifice du Capitot, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q.
 Tél. 2-8527
 49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196
 Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
 ADRESSE.....
 VILLE..... PROVINCE.....
 DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
 ÂGE.....
 CAF32-435F



Corps d'Aviation Royal Canadien

Les critiques. . .

(Suite de la page 1)

travaux publics et travaux de voirie autorisés, une somme de \$72,000,000. Il a pu obtenir \$50,000,000 à 2 7/8 pour cent et \$25,000,000 à

3/4 pour cent, taux qui se comparent favorablement avec ceux obtenus de n'importe quel emprunteur. Ces taux montrent la confiance du marché de l'argent dans l'avenir du Québec et dans la façon dont ses finances sont administrées d'une année à l'autre. DAILY STAR (6 février)

Les opinions diverses de ces journaux renseigneront davantage le public sur la véritable situation économique de notre Province que les pâles critiques du chef de l'Opposition. Ce n'est pas le nez plongé dans les chiffres qu'on peut se rendre compte que le Québec connaît une expansion qui en fait le point de mire de toute l'Amérique. Comme l'écrit le "Montreal Star", "A New York, Québec se classe, au point de vue placement, dans la catégorie A-1, preuve évidente que les gens qui endossent les émissions d'obligations provinciales ne considèrent pas cette province comme un pauvre risqué".

C'est ce qui compte en premier lieu, et les contribuables préfèrent se réjouir de notre situation privilégiée plutôt que de s'attarder avec M. Marler dans de stériles critiques.

Miracles. . .

(Suite de la page 1)

Les bureaux qui se chargent de répandre de telles nouvelles ont affirmé que Bombard avait prouvé par là que les naufragés peuvent résister bien au-delà des quelques jours que notre curiosité vite émoussée leur accorde habituellement pour se tirer de ce mauvais pas. S'il arrive à quelques-uns d'entre eux de mourir de faim ou de soif ou de rééditer le drame du radeau de la Méduse, il sera démontré désormais, preuve à l'appui, qu'ils ont eu tort. . .

Qu'un médecin tente l'impossible pour arracher un malheureux à la mort, nul ne trouve plus cela extraordinaire. Les jours derniers viennent de nous en apporter la preuve. Un jeune homme n'a qu'un rein. Un accident le prive de cet organe indispensable, et aussitôt la presse s'empare de ce "fait divers" spectaculaire. Ne parlons pas de l'indiscrétion qui consiste à étaler en première page des journaux des nouvelles d'ordre privé, puisqu'on a vu aussi bien que la charité peut aller de pair avec une certaine curiosité. Mais on exige de la science qu'elle produise un miracle sans se de-

mander s'il n'est pas hors de sa portée.

On multiplierait sans peine les exemples. Peut-être ferait-on mieux d'entourer tout cela d'un peu plus de discrétion. Il y a, de par le monde, des milliers de gens que la maladie guette, et qui ne comprennent pas que la science est impuissante, puisque. . .

Et nous ne manquerons pas d'ironiser devant les échecs de cette même science qui en est toujours à chercher un remède efficace contre le rhume de cerveau.

BURIDAN.

Pour vos travaux
consultez

EDGAR DUVAL

Entrepreneur-briqueleur

—o—o—

564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

ACCESSOIRES ET PIÈCES D'ORIGINE FORD

Réparations générales
Peinture Débossage

2

STATIONS DE SERVICE

UN SERVICE SIROIS EST TOUJOURS
UN BON SERVICE

501, St-Maurice
Trois-Rivières
Tél. 4-3565

200, Fusey
Cap
Tél. 5-2424



SIROIS AUTOMOBILES Ltée

VENDEURS AUTOMOBILES
MERCURY-LINCOLN
METEOR

501, St-Maurice

Tél. 4-3565

POTINS SPORTIFS

Saviez-vous que Marcel Bonin ancien Red qui joue maintenant pour les Red Wings de Détroit est probablement le seul joueur dans le hockey majeur qui ait déjà lutté contre un OURS. Ce jeune joueur de 21 ans accepta un jour un défi de lutter contre un ours pesant 600 livres qui faisait partie d'un varnaval ambulante. Les griffes de l'ours avaient été coupées et sa mâchoire avait été muselée. Toutefois, à la dernière minute, Bonin voulut se retirer sans combat, mais il se revisa et il reçut un montant de \$100.00 pour avoir accepté l'offre du promoteur. Bonin excelle aussi à lever des poids et il est un des joueurs les mieux musclés de la Ligue Nationale.

★

L'équipe la plus malchanceuse du Groupe Senior est sans contredit Shawinigan-Falls. Au cours de la présente cédule, les Cataractes ont en effet perdu 11 joutes par la faible marge d'un seul but.

★

Des prochaines 11 joutes que les Red Wings auront à jouer, 10 seront jouées sur une glace étrangère. Le rapport de ces prochaines joutes des champions de la Ligue Nationale devrait décider si oui ou non, les Wings remporteront leur cinquième championnat consécutif.

★

Le retour de Dickie Moore sur l'alignement des Canadiens devrait servir de tonique à ce club qui en deux occasions aurait pu rester en première place, mais à cause de manque de Punch s'est vu reléguer en seconde position de la Ligue Nationale au cours des deux dernières fins de semaine.

★

L'exhibition de Tennis fournie par Frank Sedgman et Jack Kramer à Montréal vendredi dernier a été tellement sensationnelle, qu'il ne serait pas surprenant de les voir au Forum au début de mai. Au dire des spectateurs que nous avons rencontrés et qui avaient assisté à ce Match, Sedgman est supérieur à Kramer. Il faut avouer en toute justice que Kramer n'a pas eu de réelle compétition dans ce jeu depuis trois ans, tandis que Sedgman s'est toujours tenu en forme en prenant part à tous les principaux Tournois amateurs.

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERONS
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2656
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Le tapage libéral et la loi électorale

Le gouvernement de l'Union nationale a voulu améliorer notre loi électorale, la perfectionner, afin d'éviter les abus et erreurs constatés et déplorés dans le passé. Il a soumis, en conséquence, un projet de loi qui consacre d'abord l'autonomie provinciale en matière de contestation d'élection et qui, en outre, apporte de nouvelles garanties, de nouvelles sauvegardes pour la tenue d'un scrutin aussi honnête, aussi juste et aussi efficace que possible.

Or, le projet de loi en question a fait dresser l'Opposition libérale sur ses ergots. Et voici que le parti qui nous a donné le bill Dillon, le bulletin de vote sans talon et une loi électorale boiteuse, qui nous a fait connaître le front Cohen, etc., veut faire croire au public que la nouvelle législation est inopportune.

Il suffit d'examiner attentivement les amendements apportés à la loi électorale pour constater qu'elle ne fait que:

- prolonger certains délais afin de faciliter le vote;
- permettre à tous les électeurs d'exercer leur droit de vote dans de meilleures conditions;
- placer les centres urbains et les centres ruraux sur le même pied en ce qui concerne l'énumération des listes;
- assurer une révision plus minutieuse;
- exiger des nouveaux Canadiens la présentation de leur certificat de naturalisation;
- empêcher les manoeuvres grâce auxquelles d'aucuns ont réussi à retarder l'ouverture de bureaux de scrutin;

éviter la paralysie de l'énumération par des adversaires politiques; apporter enfin des améliorations appréciables à la loi actuelle.

Pour prolonger le débat aussi longtemps que possible, l'Opposition libérale a eu recours tant au mensonge qu'à la polissonnerie, tant aux arguments les plus ridicules qu'aux arguments les plus fallacieux.

A un certain moment, par exemple, un député libéral a parlé de recours à la force et de sang qui coulera. Pourquoi? Parce que les officiers énumérateurs seront nommés par le gouvernement provincial! Or, par qui veut-on les faire nommer? "Par Tchong Kai-Shek?" a demandé l'hon. Omer Côté, qui prenait une part active au débat. Pour les élections fédérales, ces officiers sont nommés par le gouvernement d'Ottawa et les libéraux ne voient rien de répréhensible à une telle procédure. Or, quand on applique le même système à Québec, nous voyons tout de suite les libéraux s'agiter et nous les entendons protester avec véhémence. Où se trouve donc la logique?

"MONTREAL MATIN"

30 janvier 1953.

ST-PIERRE & FILS LTEE

Racine de Charette, prop.

TOUS LES PAPIERS ET LES PRODUITS DU PAPIER

PAPIERS, JOUETS ET PLASTIQUES

1685, rue Royale

Tél. 4-4691

Trois-Rivières

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame

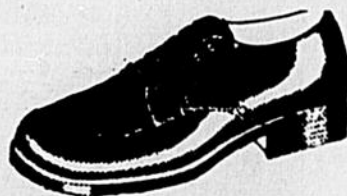
Trois-Rivières

VENTE DE CHAUSSURES DE JANVIER

Rabais de 10 à 50 pour cent
Profitez des plus bas prix
Payez moins cher chez

J. A. GOSSELIN

Couvre-chaussures escompte de 30%



Les meilleures marques
de chaussures pour

- Dames
- Messieurs
- Enfants

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Orthopédiste-Technicien Gradué
Service de rayon-X pour vérifier ajustement

1392, rue Hart

Tél. 6-2912

POUR LE BIEN PUBLIC

Une réponse aux détracteurs

Notre système d'éducation publique compte parmi les meilleurs

Lors de la récente visite de S. E. le Cardinal Léger au Comité Catholique de l'Instruction Publique, le Surintendant, M. Desaulniers, a rappelé que lors d'un voyage à Rome, en 1949, le Cardinal, alors au Collège canadien, lui a facilité une entrevue particulière avec le Pape Pie XII, ce qui lui a permis d'exposer en détail au Souverain Pontife l'organisation scolaire de notre province. Et M. Desaulniers d'ajouter: "Frappe par la concordance de ce système avec les principes de l'encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse, le Saint Père eut une réflexion que je considère comme un mot d'ordre: "Il faut faire connaître un tel système d'éducation".

Le Cardinal Léger qui a beaucoup étudié sur place les systèmes d'éducation publique en honneur dans les principaux pays du monde, déclarait, en la même circonstance que "l'Eglise et l'Etat ont travaillé à trouver et à garder des formules qui tout en respectant la compétence de chaque autorité, donne à l'enfant une éducation spirituelle, chrétienne et humaine, et le prépare à jouer un rôle dans la société".

Les Trifluviens seront plus peut-être que les autres intéressés de connaître des

puissants témoignages. On se rappelle qu'à deux ou trois reprises, récemment, notre génial premier magistrat, à la recherche de déclarations sensationnelles, a dénigré de la façon la plus honteuse nos méthodes d'enseignement. Dans le but de semer des germes de division, Mongrain s'apitoyait bien inutilement sur le sort de nos religieux dont personne ne conteste la compétence et le zèle désintéressé et dont tous admirent l'oeuvre éducatrice. Parlant d'un problème dont il ignore les données essentielles, notre touche-à-tout critiquait la structure de notre système d'éducation et y allait effrontément de ses suggestions.

Nous avons à l'époque essayé de démontrer à quel point le raisonnement du maire Mongrain était faux et qu'il n'était aucunement qualifié pour donner aux autres des leçons en matière d'enseignement, en dépit du fait qu'il a été quelques années professeur.

Mongrain, il est vrai, a beaucoup de culot. Mais nous espérons qu'il n'osera plus, après le témoignage de la plus haute autorité sur notre système d'éducation, s'aventurer dans ce domaine.

QUOI QU'EN PENSE LE "FRONT OUVRIER"

Il n'y a pas deux poids et deux mesures

Pour éviter les frictions entre urbains et ruraux

Nous reproduisons ci-dessous un éloquent article publié dans "La Terre de Chez Nous", sous la signature de son directeur, Dominique Beaudin, et qui répond aux critiques que l'on formule dans certains milieux ouvriers contre la trop grande sollicitude manifestée par le gouvernement de l'Union Nationale à l'égard de la classe agricole.

Pour les uns, l'agriculture et la classe agricole ont cessé d'exister dans Québec. Pour d'autres, elles existent trop. Depuis quelque temps, nous entendons ces cloches contradictoires. La semaine dernière, un journal écrivait cette énormité que "la fonction agricole du Québec est révolue". Elle ne l'est pas et nous espérons qu'elle ne le sera jamais. Un autre journal, favorable au crédit urbain, laisse entendre que toutes les faveurs sont pour les cultivateurs qui jouissent du crédit agricole. Pourquoi, disait-il, deux poids et deux mesures? Nous répondons: Si on se sert d'une balance, qu'on y mette tout! Et après, on verra. . .

Mais le crédit agricole et le crédit urbain sont deux choses entièrement différentes. Le cultivateur n'a aucun crédit pour ce bâtir une maison, pas plus que l'ouvrier. L'Office du prêt agricole prête une somme modique contre une garantie absolue: la valeur de la terre. Remarquons, d'ailleurs, que ce mode de prêt n'est pas particulier au Canada et qu'il a été inauguré à Ottawa avant de l'être à Québec. Il existe des prêts à la construction de logements dont les ruraux ne bénéficient aucunement. Mais la situation dans les villes

diffère totalement de celle des campagnes et nous ne récrimons pas. Nous aimerions que, dans les journaux bien intentionnés, on évite ce qui peut pousser à d'inutiles frictions entre ouvriers et ruraux.

C'est pourquoi nous regrettons de lire des propos comme ceux-ci dans le "Front Ouvrier", un journal que nous estimons: "La Commission d'enquête sur le problème du logement dans la province a rejeté la solution du crédit urbain. Mesure socialisante, disent les commissaires! Et le crédit agricole? Y aurait-il deux poids et deux mesures? L'ouvrier ne serait pas aussi solvable que le cultivateur? . . ." Sans nous opposer au crédit urbain, nous répétons que la comparaison est fautive, parce que le prêt envisagé ne s'applique nullement à la même chose. Il n'y a donc pas, dans ce cas, deux poids et deux mesures. Et puisque la question est ainsi posée, il est de simple évidence que le cultivateur, attaché à des biens stables, est plus solvable par définition que l'homme qui attend tout de son salaire. Mais là aussi, les termes de la comparaison ne sont pas les mêmes.

D. BEAUDIN.

La Terre de Chez Nous

Dans les sept jours

"Devoir ou privilège!"

A l'époque des jours de scrutin populaire, les corps publics, les hommes d'état, les personnes imbuës de civisme rappellent au peuple qu'il est de son devoir de se rendre aux urnes.

D'aucun prétendront que ce n'est pas un devoir mais un privilège et d'autres diront que ce n'est pas seulement un devoir mais aussi un privilège. Si on considère la situation mondiale actuelle, nous serions bien portés en effet à dire que voter est bien l'un des privilèges les plus précieux que possède l'homme libre dans un pays libre.

Mais je ne voudrais pas entamer ici une longue discussion sur cette question où les arguments d'une part et d'autre ne reposent que sur la façon d'interpréter l'exercice d'un Droit. Je crois en effet qu'il est tout à fait secondaire de savoir si c'est un devoir ou un privilège que d'exercer notre droit de parole dans les questions qui touchent la bonne administration de la société.

L'homme au cours des siècles vivant en société a connu bien des formes de gouvernements et les relations entre l'individu et l'Etat n'ont pas toujours été les mêmes. Nous nous piquons de posséder la forme de gouvernement à peu près la plus parfaite que nous puissions trouver, résultat de l'évolution des idées politiques et résultat aussi de l'affranchissement de l'homme par la reconnaissance des droits de l'individu.

Notre système politique est donc basé sur le principe que l'individu se gouverne lui-même dans la société par le truchement d'un gouvernement élu par l'individu ayant en vue le bien commun. Cette autorité que l'individu établit au-dessus de lui-même n'est pas une abdication de pouvoir car si dans l'intérêt commun il charge certaines personnes de régler les problèmes de la communauté il conserve tout de même le droit de dire à ces personnes comment il veut que ces problèmes soient réglés.

Là où il y a abdication de pouvoirs, c'est lorsque l'individu néglige d'exprimer ses désirs en

s'abstenant de voter. J'ai toujours eu de la difficulté à comprendre comment il se fait que tant de personnes ne se prévalent pas de leur droit de vote. Avez-vous déjà vu un automobiliste céder le droit de passage qui lui appartient?

L'homme est trop jaloux de ses droits dans des questions de peu d'importance pour qu'il ne soit également jaloux de son droit de vote. Voter c'est ton droit; conserve-le, utilise-le, de peur de le perdre!

A. SAUMIER

* * *

COMMENT PERDRE LA CONFIANCE DU PEUPLE

Un poll Gallup vient d'avérer que sur cinq anciens démocrates qui ont voté pour Eisenhower l'automne dernier, il y en a trois d'avis que leur revirement d'opinion vient de la corruption rampante dans l'administration Truman, les deux autres ayant été influencés par la tournure des événements en Corée. Bien que le scandale ne trône pas à Ottawa sur une aussi effarante échelle, il reste, d'après maints commentateurs sérieux de la politique canadienne, que la confiance du public en l'administration St-Laurent a été minée par son inertie devant le rapport Currie que par la montée pourtant inquiétante des taxes.

Le ministère St-Laurent, contre l'évidence des preuves, a tenté de se blanchir plutôt que de faire amende honorable. La comédie du procès de Hensler éclipsa difficilement les scandales mis à jour par les rapports Currie et Sellar.

* * *

SEMENCE D'IDEES FECONDES

La belle vitalité des hebdomadaires ruraux du Québec français

s'est trouvée affirmée une fois de plus, la semaine dernière, à leur congrès d'hiver tenu dans la vieille capitale de la province. En outre de se pencher en commun sur les problèmes du métier qui sont rudes par ces temps de hausse rapide dans les prix du matériel d'équipement et surtout de la main d'oeuvre, les éditeurs des feuilles semainières ont trouvé le temps d'aborder des questions sociales d'envergure tout en ne négligeant pas, naturellement, dans les entretiens, de se récréer ferme dans le décor toujours charmant de la camaraderie qui connaît la durée. Haec olim meminisse . . .

L'hon. Antoine Rivard avait raison de déclarer que la presse hebdomadaire, semeuse d'idées fécondes, jouait un rôle prépondérant dans l'opinion publique et qu'elle était plus proche du peuple que tout autre organisme de direction et d'influence.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien
Directeurs-propriétaires
Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

L'Imprimerie du Bien Public
1583, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone: 6-8404

Béatitude des arts domestiques

Heureux les pauvres qui ont ruiné en eux les appels surnois des paresse somnolentes; qui s'arrêtent, connaissent la joie du bonheur qu'on se fait patiemment, point par point, au jour le jour, sans interruption, sereinement, volontairement, et qu'on ne doit qu'à soi!

Heureux aussi les affligés de quelque angoisse du jour, qui, au soir, retrouvent la lumière, la halte, la pause, se retrouvent eux-mêmes, pour eux-mêmes, parce qu'il y a cette étoile qui commande, qui éclaire, et que l'espérance, née du recours-à-soi, est une foi magnifique!

Et heureuse douceur qui tient dans ces aiguilles traçant par continué un chemin de suavité, dans la calme attention, précise, immédiate, apaisante et bonne, patiente attention exigeante et salvatrice qui crée l'habitude de la soumission au réel!

Heureux encore, et bien des fois heureux, qu'il faille que ce soit juste, droit, bien à sa place, chacun de ces points qui soutient l'autre, lui assure l'existence, et prépare pour le suivant la vie qui se continue!

* * *

Et miséricorde pour la maille qui échappe d'inattention, qui chute de lassitude, et qui, de distraction, perd son chemin. Avant qu'elle ne s'égaré, qu'elle n'entraîne les autres, il n'est que la mansuétude et la miséricorde pour la remise en droit fil!

* * *

Bienheureux donc les purs, lavés alors d'indulgence et de prévoyance, qui ont raccommodé leur faiblesse dans le silence, maître sauveur des mains réparatrices qui présentent rançon pour le perfectionnement, effacent l'erreur!

* * *

Qu'heureuse soit alors la paix, la sainte paix, la bonne, l'incomparable paix, l'enviable paix des mains jointes autour de l'oeuvre, la gauche aidant la droite, la droite attendant la gauche dans une fidélité permanente et immuable!

* * *

Ce bonheur, conquis point par point, vaut-il d'être méprisé, ignoré ou discuté? Bienheureux ceux qui y croient, qui y travaillent et qui souffrent persécution pour que sa justice et sa royauté soient prochaines, certaines et assurées!

Françoise GAUDET-SMET

POTINS SPORTIFS

Johnny McCormack est actuellement le seul joueur dans la Ligue Nationale qui n'a pas encore été puni. Mais celui qui a le plus de chance de décrocher le Trophée Lady Bing est le merveilleux joueur Metro Prystai des Red Wings.

Saviez-vous que dans les dernières huit joutes qu'ils ont pris part, le fameux trio Hergesheimer, Ronty et Strain n'a pas figuré une seule fois dans la colonne de pointage de leur équipe.

Dans une expérience tentée pour diminuer le reflet des lumières, on a peinturé la glace d'un vert pâle à l'Olympic de Détroit lors de la joute disputée le 31 janvier contre les Hawks de Chicago. On rapporte que l'expérience a rencontré l'approbation des joueurs qui furent très enthousiasmés de cette innovation.

Gordie Howe qui domine le classement des compteurs dans la Ligue Nationale a compté le plus petit nombre de ses buts contre la faible équipe des Rangers. En effet, seulement sept des 39 buts enregistrés par Howe furent comptés contre les Chemises Bleues, tandis qu'il en réussit le plus grand nombre (12) contre les Maple Leafs de Toronto.

Les Leafs de Toronto sont dans le moment le club qui affiche la pire tenue à l'étranger. Encore tout dernièrement, ils n'avaient pu

remporter la victoire dans leurs cinq dernières joutes en dehors de leur patinoire.

Art Ross prétend que la plupart des joueurs de hockey ne savent même pas lacer leurs chaussures

de hockey. Il y a quelque temps, il faisait irruption dans la chambre des Bruins, et regardant les chaussures des joueurs, constata que seul, Pentti Lund savait lacer ses cordons de chaussures.

grand trajet à effectuer, est de Boston à Chicago dont la distance est de 985 milles. Le plus court trajet est entre les villes de Boston et New-York, soit 223 milles.



DR. R. E. HUGHES



M. WALTER E. SMITH

Canadian Resins and Chemicals Limited annonce la nomination de Monsieur Walter E. Smith au poste nouvellement créé de gérant du département de développement de la Compagnie, et du Dr. R. E. Hughes était auparavant assistant directeur des laboratoires.

Monsieur Smith, qui était avec la Compagnie à Shawinigan Falls depuis 1946, établit maintenant ses quartiers à Montréal. En 1945, quand au service de Carbide and Carbon Chemicals Company aux Etats-Unis, il recevait du gouvernement américain le prix d'argent pour son travail sur le projet de la bombe atomique. Il possède sa maîtrise en science de l'Université Western Reserve de Cleveland, Ohio et est membre de l'American Chemical Society.

Le Dr Hughes est gradué des Universités Laval et McGill ayant reçu son degré PH.D. de cette dernière. Il entra au service de Canadian Resins and Chemicals Limited en 1946. Avant sa nomination présente, il a été successivement en charge de la production à la division "Compounding" et assistant directeur technique.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Madeleine Caron parle de:

L'air du temps

Il n'est rien comme d'avoir l'air fatigué, pour se sentir fatigué. L'air fait la chanson et il vaut mieux en tenir compte, surtout au fur et à mesure que l'hiver s'étire. Le soleil boude, les visages sont pâlots et les toilettes n'ont plus le pouvoir d'encourager.

C'est le temps de sortir un chapeau de paille — tant pis pour le rhume de cerveau — ou tout au moins un petit chapeau gai et fleuri comme la glacière d'un fleuriste où les corolles multicolores se pressent et semblent jouer des coudes.

C'est aussi le temps de sortir les beaux imprimés et de ravigoter ainsi les sempiternels manteaux de fourrure. Les imprimés, qu'ils soient à grands ramages ou à très petits motifs, ont quelque chose de gai dans le caractère; les jours les plus ternes, avec l'humeur qui va avec, ne peuvent tenir non plus, devant l'assaut de bonne humeur que représente une robe à pois.

Quand on ne peut passer quelques jours au grand air, sur les pentes neigeuses qui reflètent le soleil et hâlent la peau avec leur allié le vent, il faut se faire un air de soleil et de vacances.

Les fonds de teint sont là pour cela. Ils ont été inventés pour cela. Avec un bon fond de teint et le miroir qui renvoie une image de santé florissante, on a déjà plus de courage pour attaquer les problèmes quotidiens.

Non pas qu'il faille négliger la santé; bien au contraire. Quand on est las il faudrait se reposer, aller demander au médecin s'il y a lieu de prendre la chose au sérieux, faire ce qu'il dira, etc. etc. Il faudrait peut-être aussi du soleil ou tout au moins remplacer ce soleil qui nous boude. Peut-on le blâmer le soleil de si peu s'occuper de nous qui lui faisons grise mine et le traitons comme un intrus, emmitouflés que nous sommes même quand il brille!

Avouons-le. Pendant de longs mois nous jouons à cache-cache avec le soleil et notre pauvre santé s'en ressent. Essayons de rebrousser chemin en nous servant durant ce qui reste de la saison froide, d'une de ces lampes ayant le talent de dispenser des rayons aussi bienfaisants que ceux du soleil.

Ces lampes coûtaient un prix fou autrefois. Aujourd'hui, leur coût est plus que raisonnable et elles sont d'un maniement aisé et facile.

Il faudrait se rappeler que rayons infra-rouges et rayons ultra-violettes sont des choses différentes. Le hâle que vous voulez c'est celui qu'un pondeur de publicité a baptisé "hâle vitamine D." Choisissez donc votre lampe en conséquence. Ne la prenez pas à la légère. Elle donnera des coups de soleil, tout autant que le soleil, si vous n'y prenez garde. Suivez fidèlement les instructions sur la façon de vous en servir et vous vous en trouverez bien; vous et toute votre famille aussi. Vous verrez!

Evidemment, un voyage dans le sud serait plus excitant, mais à peine plus fortifiant peut-être, surtout si vous pensez à la différence, en dollars, canadiens.

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

Personnalités à l'Assemblée générale des Nations Unies



Les débats de l'Assemblée générale des Nations Unies et de ses grandes Commissions, en leur septième session, au siège de New-York, sont dirigés par les personnalités ci-dessus. Ce sont, de gauche à droite : MM. Lester B. Pearson (Canada), Président de l'Assemblée; Joao Carlos Muniz (Brésil), Président de la Commission des questions politiques et de sécurité; Alexis Kyrrou (Grèce), Président de la Commission politique spéciale; Jiri Nosek (Tchécoslovaquie), Président de la Commission économique; et, en bas, MM. Amjad Ali (Pakistan), Président de la Commission des questions sociales; Rodolfo Munoz (Argentine), Président de la Commission des questions de tutelle; Carlos P. Romulo (Philippines), Président de la Commission des questions administratives et budgétaires; le Prince Wan Walthayakon (Thaïlande), Président de la Commission juridique.

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'

LES MÉLANGES À GÂTEAUX ROBIN HOOD



VOUS ÉPARGNENT DU TEMPS ET DE L'ARGENT

LA POLITIQUE
DE SEMAINE EN SEMAINE -

C'est au nom de toute la province, qu'ils représentent au Parlement de Québec, que les honorables ministres, conseillers législatifs et députés de l'Union nationale ont rendu hommage au premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, lors du banquet annuel qu'ils viennent d'offrir à l'éminent homme d'Etat qui consacre sa vie au relèvement et au progrès de sa province. Ce vibrant témoignage d'admiration et de loyauté a vivement touché M. Duplessis qui en a profité pour demander à la population du Québec de pratiquer la solidarité nationale. M. Hornisdas Langlais, député des Iles de la Madeleine et whip en chef de la députation ministérielle, avait le privilège de présider cette fête. Les vœux du Conseil exécutif furent présentés par l'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux Publics, et ceux du Conseil législatif par l'hon. Joseph Boulanger, tandis que M. Germain Caron, député de Maskinongé, et M. A. D. Sommerville, député de Huntingdon, offrirent respectivement les hommages de la députation de langue française et anglaise.

L'hon. M. Duplessis s'est dit heureux de voir s'associer, pour rendre témoignage à l'oeuvre qu'il a entreprise, des représentants de toutes les classes et de toutes les opinions politiques. "C'est l'image de l'Union nationale, dit-il, qui n'est pas un parti de classe, mais une grande famille, un groupement d'hommes visant à faire triompher la démocratie chez nous où les découvertes de richesses incroyables se font de plus en plus nombreuses. Si vous ajoutez à nos ressources naturelles illimitées les richesses spirituelles et culturelles de la province, vous constaterez que nous possédons les éléments indispensables à la grandeur d'un peuple. Il n'y a pas un coin du globe où l'avenir soit plus brillant que dans la province de Québec, à condition, bien entendu, que nous le voulions. Cela nous impose des obligations auxquelles nous ne pouvons nous soustraire, car nous devons faire fructifier l'héritage qui nous a été légué. Pour y arriver, nous devons compter sur l'exercice total de nos droits."

"Il ne peut rien exister de durable, ajoute M. Duplessis, si nous ne pouvons garder la possession intégrale de nos droits et si nous ne pouvons canaliser tous les biens dont nous sommes redevables à la Providence vers les destinées qui sont nôtres. Le peuple anglais possède une qualité extraordinaire, la solidarité nationale; elle lui a permis de contrôler les trois-quarts du monde. Il est facile d'en déduire que si nous le voulons, elle peut aussi nous assurer l'exercice intégral de nos droits. Voilà pourquoi on ne peut trop insister sur l'importance qu'il a pour la province de Québec de faire preuve de solidarité nationale. Elle nous est indispensable. Les peuples qui ont grandi sont ceux qui ont pratiqué cette vertu qu'est la solidarité nationale bien comprise. Toute la lutte que l'Union nationale a entreprise a pour objet l'épanouissement du Québec, la vie et la survivance des nôtres. Ce n'est pas la lutte pour le couronnement d'une oeuvre politique, mais pour la réalisation d'un idéal que nos pères nous ont transmis comme un devoir impérieux. L'heure est trop grave pour les mesquineries. Elevons-nous à la hauteur de notre tâche pour assurer à la province la possession de l'héritage merveilleux que nous ont laissé nos ancêtres."

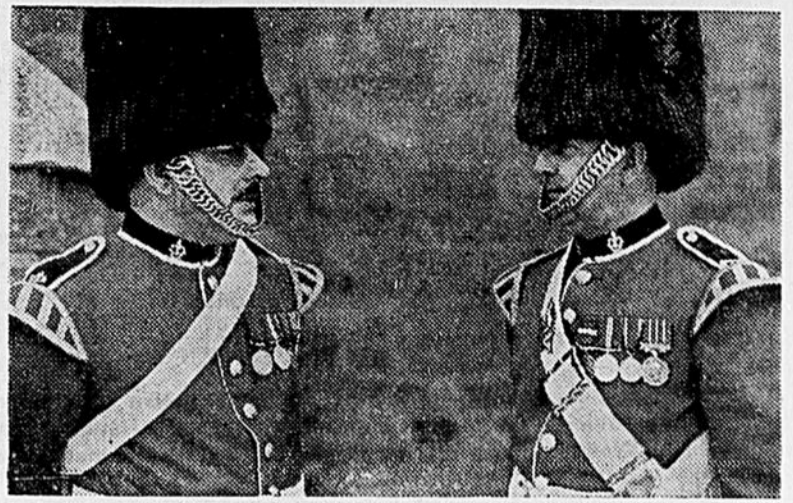
L'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, a vivement reproché à M. George Marler, chef libéral de l'opposition, de faire preuve de pessimisme

me et de trouver sa province arriérée. "J'aime mieux, s'est écrié le ministre, prendre l'opinion de M. Humphrey, l'un des conseillers du président des Etats-Unis, et de M. Cyrus Eaton, financier américain éminent, que celle du chef de l'opposition qui n'a jamais rien fait pour promouvoir le développement de sa province. Des hommes comme M. Humphrey et M. Eaton disent que la province de Québec sera le coin le plus riche du monde d'ici les vingt prochaines années. Je préfère de beaucoup leurs déclarations, qui reposent sur des faits et des constatations, que les critiques partisans du chef rouge de l'opposition.

Pourquoi ce pessimisme de la gauche? Au moment où Québec prend son essor et est en voie de devenir le coin le plus actif et le plus prometteur de l'Amérique, M. Marler voudrait faire croire que la province est arriérée, endettée,

surtaxée. Ses affirmations sont contredites par les plus grandes revues financières du continent et même de Londres. Pourquoi tenter de nuire au développement de la province? Il est évident que l'opposition a plus à coeur l'intérêt du parti que celui de la population québécoise. Loin de mettre notre province en faillite, nous avons diminué sa dette nette de 33 millions en 8 ans, soit plus de \$4 millions par année. Nous avons donné des écoles, hôpitaux, routes, ponts, pour au-delà de \$300 millions. Dans toute l'Amérique du Nord, aucun Etat ne peut présenter un bilan pareil. C'est ce qui rend nos adversaires malades."

Le Caire, capitale de l'Egypte que favorisent les touristes à cause de ses cafés et ses bazars, a une population de plus de 2,100,000 âmes.



MUSICIENS A DEUX COURONNEMENTS... Les musiciens du Royal 22e Régiment s'embarqueront la semaine prochaine pour rallier les forces canadiennes de l'OTAN, en Allemagne et participer aux cérémonies du couronnement de la reine Elisabeth. Deux de ces militaires faisaient partie de la musique de l'Armée canadienne qui a pris part au couronnement de feu Georges VI. Ce sont, de gauche à droite, le sergent-major Philippe Di-Marlo et le sergent d'état-major Raymond Pouliot, tous deux de la ville de Québec.



L'AVENIR

L'énergie électrique produite et distribuée par la Shawinigan a contribué au progrès industriel, commercial et agricole de la province de Québec.

La croissance de la Shawinigan a créé, directement et indirectement, des emplois rémunérateurs pour les travailleurs du Québec. L'électricité qu'elle produit aide à transformer les matériaux bruts du Québec en une source d'avantages bien concrets pour le public. Par la mise en valeur des ressources naturelles du Québec, elle favorise, dans la province, l'éta-

blissement d'industries et de maisons d'affaires de toutes sortes. Enfin, toute son histoire témoigne de la coopération amicale et féconde que notre civilisation permet d'établir entre le gouvernement, la direction des compagnies et leurs employés.

Fidèle à son passé, la Shawinigan—compagnie de la province de Québec—garde pour l'avenir cette même ligne de conduite qui consiste à servir les intérêts de la province et de son peuple aussi activement qu'elle l'a fait dans le passé.



compagnies associées et titulaires

Parade DES Sports

Tournoi de ski pour le Championnat Junior Provincial aux Trois-Rivières

A l'occasion du 30ème anniversaire de la fondation du Club de Ski de Trois-Rivières, La Zone de ski de la Vallée du St-Maurice présentera aux Trois-Rivières les épreuves pour le Championnat Junior de la Province les 21 et 22 Février.

Les vainqueurs dans ces épreuves de Championnat Provincial pourront se qualifier pour représenter la Province de Québec dans les Tournois pour le Championnat du Canada qui sera disputé à Fort William, les 7 et 8 mars. Ces épreuves comprendront: la descente, le slalom, la course de fond et les sauts.

A cause de meilleures conditions de terrain, les épreuves de descente et de slalom seront disputées à Shawinigan Falls. Samedi matin à 9 h 30 aura lieu la descente qui consistera en deux essais sur une pente de 350 pieds et dont le record actuel est détenu par Jean Cyr de Shawinigan qui avait réussi un temps de 29 secondes. Dans l'après-midi, à deux heures précises deux épreuves de slalom sur cette même pente seront disputées.

La course de fond sera disputée dimanche matin aux Trois-Rivières et les concurrents devront se rapporter au Chalet du Club de Ski de Trois-Rivières une heure et demie avant la course qui débutera à 10 heures précises. La longueur de ce parcours sera de six milles.

Le concours de Sauts sera disputé dans l'après-midi au Tremplin Laferté dont le record actuel pour les Seniors est de 101 pieds. Ce concours débutera à deux heures précises.

Il y aura aussi compétition pour les dames junior et elles seront tenues en même temps et aux mêmes endroits que celles disputées pour les jeunes junior.

Chaque équipe inscrite dans ces tournois devra appartenir à un seul club et les compétiteurs devront produire leurs cartes de zone.

Au moment où ces lignes sont écrites nous ne savons pas encore les numéros des concurrents car ces numéros seront tirés au sort mercredi soir au Club de Ski.

Tout en espérant que les coureurs trifluviens triomphent dans ces compétitions, nous souhaitons bonne chance à tous et nous espérons que ce Tournoi remportera un succès éclatant.

Liste des joueurs des Yankees qui se rapporteront au camp d'entraînement

Joueur	Position	Classement	Domicile
Scott, Irvin	A.C.	L.S.	Philadelphie, Penn.
Harkins, Howard	3 B.	L.S.	Frankfort, Ill.
Healy, Dennis	2 B.	V.	Bronx, N.Y.
Reed, Paul	1 B.	R.	Brooklyn, N.Y. X
Killoren, J.	1 B.	R.	Cambridge, Mass. X
Trabous, Manuel	Rec.	L.S.	Villapalmeros, P.R. X
Frenl, Joe	Rec.	R.	Boston, Mass. X
Nassif, Edward	Ext.	R.	Roxbury, Mass. X
Shafton, M.	Ext.	R.	Bronx, N.Y. X
Shirley, J.	Ext.	V.	Greenville, S.C. X
Stern, Joe	Ext.	V.	Ashley, Penn. X
Taylor, Jack	Ext.	V.	Metropolis, Ill. X
LIZOTTE, CLAUDE	LANCEUR DR.	R.	Trois-Rivières, Qué. X
Mainini, Marco	Lanceur Dr.	L.S.	Brooklyn, N.Y. X
Merrion, Don	Lanceur Gau.	L.S.	Oakland, N.J. X
Ostrander, Dick	Lanceur Dr.	L.S.	Attleboro, Mass. X
Wakely, Bill	Lanceur Dr.	L.S.	Brooklyn, N.Y. X
Connor, Dan	Lanceur Dr.	R.	Yarmouth, Maine X
Bartocci, Dominic	Ext.	R.	Brockton, Mass. X
Dunn, Lawson	Lanceur Dr.	L.S.	Brooklyn, N.Y. X
Belske, Wally	Lanceur Gau.	L.S.	Seymour, Conn. X
Magnuson, George	Ext.	L.S.	Easton, Penn. X
Molina, Fer	Ext.	R.	Bronx, N.Y. X

Comme on pourra le constater, il y a un total de 14 joueurs (indiqués par un X) qui ont signé leur contrat.

Les Abréviations L.S. et V. ainsi que R. veulent dire:

L.S. Limited Service pour ceux qui ont joué entre une période de 90 jours à trois ans.

V. Vétéran, pour ceux qui ont plus de trois années d'expérience dans le baseball organisé.

R. Rookie, un joueur qui en est à ses débuts dans le baseball organisé ou bien qui a joué moins de trente jours.

POTINS SPORTIFS

Si l'on en juge par la cédule de baseball de la Ligue Provinciale que nous avons reçue, Trois-Rivières aura son "Baseball Day". En effet, après avoir étudié la cédule attentivement, votre chroniqueur s'est rendu compte que nous aurons au cours de la prochaine saison de baseball, seize joutes qui seront disputées au Stade Duplessis le jeudi.

Au cours de la prochaine saison de baseball, il y aura aux Trois-Rivières, 60 programmes de baseball réparti de la manière suivante: Le dimanche il y aura 18 joutes, soient neuf l'après-midi et neuf le soir. Le lundi nous en aurons trois, le mardi quatre, le mercredi trois, le jeudi SEIZE, le

vendredi six et finalement le samedi dix. Nous aurons deux programmes doubles le 14 mai contre le St-Jean et le 14 août contre le St-Hyacinthe. Il se peut toutefois que des joutes soient contremandées et remplacées plus tard par des programmes doubles.

Du 20 août au 30 août, le club local jouera toutes ses parties à l'étranger pour ne pas venir en conflit avec la Semaine d'Exposition.

Merci à la Direction des Cataractes de Shawinigan Falls pour le geste courtois à notre égard. Nous leur sommes très reconnaissants.

Del (Molson) Dugré s'est révélé le Samaritain par excellence di-

manche dernier. Malheureusement il dut revenir chez lui en taxi.

Les Reds de Trois-Rivières jouent de ce temps-ci le meilleur hockey depuis le début de la saison. S'ils affichent la même combativité, ils pourraient causer des surprises dans le détail.

Félicitations à Camille Bédard le joueur de défense des Reds qui a été proclamé par les journalistes et chroniqueurs sportifs, le joueur le plus utile à son équipe. C'est la deuxième saison consécutive que le Capitaine des Reds (Talbot l'an dernier) reçoit cet honneur.

Paul Bisson, le Fan Numéro UN dans les sports aux Trois-Rivières nous faisait remarquer hier qu'il ne restait que 73 jours pour l'ouverture du baseball dans notre ville.

Lorsque Gordie Howe compta son 200ème but dans la joute Chicago-Détroit, dimanche soir, il devenait le plus jeune joueur dans toute l'histoire de la Ligue Nationale à accomplir l'exploit. De plus, pour la 3ème fois consécutive, Howe enregistrait 40 buts dans une saison, chose qu'aucun joueur de même Circuit n'a pu accomplir.

Après 158 joutes dans la saison régulière de la Ligue Nationale cette hiver, les gardiens de buts avaient enregistré 35 blanchissages, soit deux de plus que durant toute la saison dernière. Gerry McNeil des Canadiens, qui mène la ligue avec neuf blanchissages à son crédit, pourrait bien faire mieux que Terry Sawchuk qui en avait réussi douze l'an dernier. Toutefois, nous sommes assurés que le record de George Hainsworth qui est de 22 blanchissages dans une cédule de 44 joutes ne sera jamais battu. Hainsworth avait accompli l'exploit alors qu'il s'alignait pour les Canadiens de Montréal, durant la saison 1928-29.

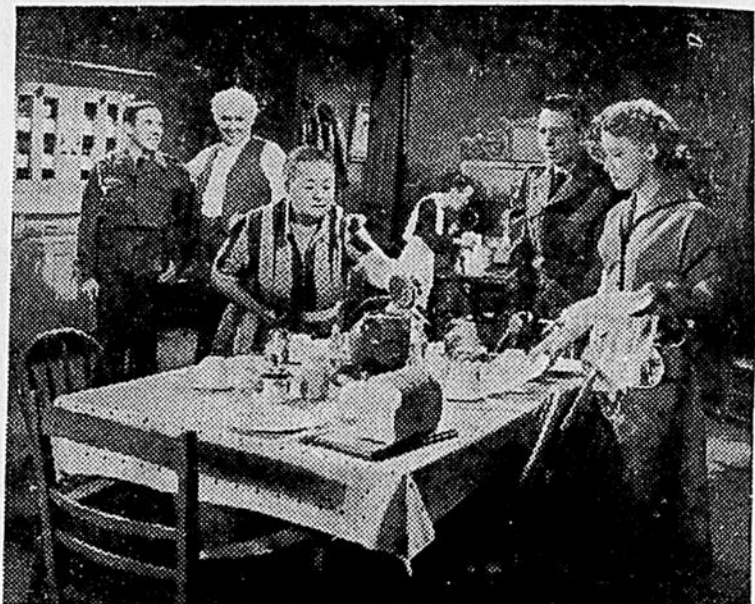
Les Champions du Monde, les Red Wings de Détroit participeront aux éliminatoires de la coupe Stanley ce printemps pour la quinzième fois de suite. Depuis la saison 1937-38, jamais les Wings n'ont manqué de participer aux éliminatoires. Aucune autre équipe de la Ligue Nationale n'a réussi à en faire autant durant les quinze dernières saisons.

En 1892, alors que Jim Corbett avait défait John L. Sullivan par knockout, ce fut la première fois que l'on employa des gants de cinq onces (plutôt qu'à poings nus) dans un combat professionnel selon les règlements du marquis de Queensbury.

Depuis qu'il joue au Golf, Bobby Locke est probablement celui qui a accompli le plus de fois, un trou d'un coup. Le 5 février dernier, à Johannesburg, il accomplissait pour la huitième fois ce fameux exploit d'un trou d'un coup.



"Tit-Coq", au Cinéma de Paris



"Si tu te gênes à table, tu vas repartir malgri, dit le père Désilets à "Tit-Coq", mais si tu n'attends pas qu'on t'en offre, tu vas prendre du ventre. La mère Désilets, c'est pas elle qui a inventé le téléphone, mais pour la mangaille, elle est dépareillée." — Gratien Gélinas, Fred Barry, Amanda Alarie, Juliette Bélliveau, Clément Latour et Monique Miller, dans une scène du film "TIT-COQ" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris.

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN, Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges Trois-Rivières Tél. 6-2591

 POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez 4 6221

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES

 CHARBONNERIE ST-LAURENT, LIMITEE
Des milliers de clients satisfaits.